

## ANTITHROMBOTIQUES CHEZ LES PATIENTS ATTEINTS D'ARTÉRIOPATHIE PÉRIPHÉRIQUE

Chez les patients atteints d'artériopathie périphérique, l'acide acétylsalicylique reste le premier choix en prévention des accidents cardio-vasculaires majeurs. L'association de clopidogrel et d'acide acétylsalicylique n'est pas plus efficace que l'acide acétylsalicylique seul. Les antagonistes de la vitamine K n'ont pas de place dans la prise en charge de l'artériopathie périphérique.

### Antiagrégants

L'artériopathie périphérique est un facteur de risque d'accidents cardio-vasculaires majeurs (infarctus du myocarde, accident vasculaire cérébral, occlusion artérielle périphérique), et l'administration d'antiagrégants diminue ce risque d'environ 25% [voir Folia de février 2004]. Jusqu'à présent, les données disponibles provenaient d'analyses de sous-groupes et il n'y avait aucune étude réalisée uniquement chez des patients atteints d'artériopathie périphérique.

Dans une étude randomisée récente, contrôlée par placebo, l'efficacité de l'acide acétylsalicylique (100 mg p.j.) et d'antioxydants (vitamine E et C,  $\beta$ -carotène) dans la prévention cardio-vasculaire a été évaluée chez des patients atteints d'artériopathie périphérique. Les résultats montrent à nouveau avec l'acide acétylsalicylique une diminution d'environ 25% du risque d'accidents vasculaires majeurs, y compris chez les patients atteints d'un diabète de type 2. Avec les antioxydants, aucune diminution du risque n'a été observée.

En cas de contre-indication ou d'intolérance à l'acide acétylsalicylique, le clopidogrel peut être une alternative. Dans l'étude Charisma, l'association de clopidogrel et

d'acide acétylsalicylique n'a pas été plus efficace que l'acide acétylsalicylique seul dans la prévention des accidents cardio-vasculaires chez des patients présentant un risque élevé, entre autres ceux avec une artériopathie périphérique [voir Folia d'août 2006].

### Antagonistes de la vitamine K

Une étude randomisée contrôlée récente a été réalisée chez des patients atteints d'artériopathie périphérique. L'efficacité d'un traitement par l'association d'un antagoniste de la vitamine K (warfarine, acénocoumarol) et d'un antiagrégant (acide acétylsalicylique, clopidogrel ou ticlopidine) a été comparée à celle d'un traitement par un antiagrégant en monothérapie. Après un suivi de 35 mois, l'association n'a pas semblé plus efficace que les antiagrégants en monothérapie en ce qui concerne la prévention des accidents cardio-vasculaires, et le risque d'hémorragies était plus élevé avec l'association. Les antagonistes de la vitamine K, seuls ou en association à des antiagrégants, ne sont donc pas indiqués dans la prise en charge de l'artériopathie périphérique, sauf en présence d'une affection concomitante justifiant un tel traitement, p. ex. en cas de fibrillation auriculaire.